

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS Rm 8, 22-27

Frères, nous le savons bien,  
la création tout entière gémit,  
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

Et elle n'est pas seule.  
Nous aussi, en nous-mêmes,  
nous gémissons :  
nous avons commencé à recevoir l'Esprit-Saint,  
mais nous attendons notre adoption  
et la rédemption de notre corps.

Car nous avons été sauvés,  
mais c'est en espérance;  
voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer :  
ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore?  
Mais nous espérons ce que nous ne voyons pas,  
nous l'attendons avec persévérance.

Bien plus,  
l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse,  
car nous ne savons pas prier comme il faut.  
L'Esprit lui-même intercède pour nous  
par des gémissements inexprimables.  
Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit  
puisque c'est selon Dieu  
que l'Esprit intercède pour les fidèles.

A la fin du chapitre 7, Paul décrit l'aliénation que provoque le péché.

« Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps. Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? »(v. 22-24)

Dans le chapitre 8, il parle de la libération du chrétien ...

« la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort. » (v.2)

« connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. »(v.21)

... et de la nouveauté de la vie dans l'Esprit Saint.

« la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix. »(v. 6)

Le mot « *esprit* » est cité 19 fois, dont 5 dans notre passage.

Pour mieux comprendre celui-ci, il serait bon de relire les versets précédents, (au moins à partir du v. 18).

- 18 J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure  
entre les souffrances du temps présent  
et la gloire qui va être révélée pour nous.
- 19 En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.
- 20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant,  
non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.  
Pourtant, elle a gardé l'espérance
- 21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,  
pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

## L'homme a terni en lui l'image de Dieu.

« malgré leur connaissance de Dieu,  
ils ne lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu.  
Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur,  
et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence ...  
Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge ;  
ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte  
plutôt qu'à son Créateur, lui qui est béni éternellement. Amen. » (Rm 1,21.. 23)

## Et la création a été détournée, polluée par l'égoïsme

« la création a été soumise au pouvoir du néant,  
non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. » (Rm 8,20)

cf.

« Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » (Gn 3,17-19)

« Et si malgré cela **vous ne m'écoutez pas**, (...) Vous épuiserez votre vigueur en vain, votre terre ne donnera plus ses produits, l'arbre de votre terre ne donnera plus ses fruits.

(Lv 26,20)

## Elle subit « l'esclavage de la dégradation ».

Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation

... (Rm 8,21)

La conscience de cet écart entre le projet de Dieu et ce que l'homme en a fait,  
tout ce qui est « désir d'autre chose » est ce que Paul appelle le « *gémissement* » de la création :

« la création tout entière **gémît** » (v. 22)

Les douleurs sont réelles,

« J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre **les souffrances du temps présent** et la gloire qui va être révélée pour nous. » ( v. 18)

mais nous savons qu'il s'agit d'un « *enfantement* » (v.22)

« Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un **enfantement**. » (Ap 12,2)

« Mes enfants, vous que **j'enfante** à nouveau dans la douleur  
jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (Ga 4,19)

celui de « *la gloire qui doit être révélée en nous* » (v. 18)

aussi l'*espérance* est plus forte :

« Pourtant, elle a gardé **l'espérance** » ( v. 20)

Cf.

« La femme qui **enfante** est dans la peine parce que son heure est arrivée.  
Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance,  
tout **heureuse** qu'un être humain soit venu au monde. (Jn 16, 21)

## L'Esprit Saint est présent à toute la *création*

« La terre était informe et vide,  
les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme  
et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2)

mais plus encore aux baptisés,

« Dieu, nous a donné l'Esprit comme première avance sur ses dons. » (2Co 5,5)

« le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. »

(Ep 4,30)

## C'est lui qui inspire cette *attente persévérante*

« J'espère le Seigneur de toute mon âme ; \* je l'espère, et j'attends sa parole.  
Mon âme **attend** le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. \*  
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, attends le Seigneur, Israël.  
Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.» (Ps 129, 5-7)

« Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous **attendons** comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. »

(Ph 3,20-21)

« Grâce à la foi, [Abraham] vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait **sous la tente**, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il **attendait** la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte (...) C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. (...) En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a **préparé** une ville. »

(He 11, 9...16).

Ce que nous avons déjà reçu nous fait *espérer* être totalement conformés au Christ, Fils de Dieu, jusque dans notre *corps*

« si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Rm 8,11)

« Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose.(...) Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel. »

(1Co 15,36...44)

« Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes. En effet, actuellement nous **gémissons** dans l'ardent désir de revêtir notre demeure céleste par-dessus l'autre, si toutefois le Seigneur ne doit pas nous trouver dévêtus mais vêtus de notre corps. En effet, nous qui sommes dans cette tente, notre corps, nous sommes accablés et nous gémissons, car nous ne voudrions pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre, pour que notre être mortel soit absorbé par la vie. »

(2Co 5,1-4)

Parce que nous sommes encore en route, nous *gémissons* dans l'impatience de notre « *faiblesse* » : l'objet de notre désir nous ne l'obtenons pas par nous-mêmes :

« Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis. En effet, **ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir.** Je ne

fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. Si je fais le mal que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi. Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps. Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? » (Rm 7,18-24)

Nous *ne savons* même pas demander le véritable objet de notre désir.

Mais sans que nous le percevions clairement,

le *gémissement de la création*, notre *gémissement*, c'est le *gémissement* même de Dieu

« Vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, (...) Ou bien pensez-vous que l'Écriture parle pour rien quand elle dit : Dieu veille jalousement sur l'Esprit qu'il a fait habiter en nous ? Dieu ne nous donne-t-il pas une grâce plus grande encore ? C'est ce que dit l'Écriture : Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce. »

(Jc 4,3...6)

Peu à peu l'Esprit convertit notre désir.

Il nous aide à le faire coïncider, dans la foi, avec celui de Dieu,

à devenir davantage *fils* et à pouvoir dire : *Père* !

« En effet tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. »

(Rm 8,14)

« Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » (Ga 4,6)

« Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » (Rm 8,15)

« Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » (Mc 14,36)

- 
- 01 Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation.
- 02 Car la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort.
- 03 En effet, quand Dieu a envoyé son propre Fils dans une condition charnelle semblable à celle des pécheurs pour vaincre le péché, il a fait ce que la loi de Moïse ne pouvait pas faire à cause de la faiblesse humaine : il a condamné le péché dans l'homme charnel.
- 04 Il voulait ainsi que l'exigence de la Loi s'accomplisse en nous, dont la conduite n'est pas selon la chair mais selon l'Esprit.
- 05 En effet, ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ;
- 06 et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix.
- 07 Car la tendance de la chair est ennemie de Dieu, elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle n'en est même pas capable.
- 08 Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.
- 09 Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.
- 10 Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.
- 11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.
- 12 Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair.
- 13 Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez.
- 14 En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.
- 15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !
- 16 C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- 17 Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.
- 18 J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.
- 19 En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.
- 20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance
- 21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.
- 22 Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
- 23 Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.
- 24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est

plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

25 Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

26 Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.

27 Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.